

Texte d'accompagnement du diaporama

Diapositives 1 et 2 - Château du Guildo

Le château du Guildo est construit sur un éperon rocheux pour contrôler l'estuaire de l'Arguenon. Une première enceinte de terre et bois est édifiée dès le XI^e siècle. Au XIII^e siècle, elle est remplacée par une forteresse de pierre, qui évolue au gré des reconstructions jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Le château, devenu inutile, est abandonné avant la Révolution Française. Il a fait l'objet d'une importante étude archéologique avant la présentation de ses vestiges au public.

Les historiens disposaient de peu d'archives pour retracer l'évolution du château. L'archéologie est, dans ce cas précis, le seul outil pour restituer l'histoire du site, de ses origines à nos jours. Un programme de fouilles a, par conséquent, été mis en place en 1994.

La fouille de l'espace interne du château, mais aussi l'étude du bâti, apportent des informations précieuses.

L'analyse des couches qui constituent le sol restitue les différentes occupations du site : les strates font apparaître les phases de constructions ou de destructions du château, mais aussi le quotidien médiéval.

L'archéologie du bâti, quant à elle, s'attache à l'étude des murs pour retracer les réfections et aménagements de l'architecture au fil des siècles. Les objets retrouvés lors des fouilles (mobilier archéologique) aident à dater les différentes phases d'occupation, tout en évoquant la vie dans un château du Moyen Âge.

Les fouilles, qui se sont achevées en 2013, ont notamment permis de savoir que l'éperon rocheux fut occupé dès l'époque gauloise. Les découvertes médiévales montrent qu'une première fortification est présente sur le site dès le 11^e siècle. Un premier château de pierre, dont il ne subsiste que des traces ténues, est édifié au 13^e siècle. Le 15^e siècle voit l'apogée du château et les vestiges visibles aujourd'hui sont majoritairement de cette époque. Le site est remanié au gré des guerres et destructions pour être définitivement abandonné au 18^e siècle.

Diapositives 3 à 5 - Un emplacement stratégique dans l'estuaire de l'Arguenon

Dès le XI^e siècle, le château du Guildo s'installe sur un éperon rocheux qui contrôle l'estuaire de l'Arguenon. Le fleuve sépare alors le comté de Penthièvre du comté de Rennes, entre lesquels les conflits sont nombreux. Au XIII^e siècle, un nouveau château est reconstruit en pierre, sur l'éperon totalement retaillé en glacis.

Diapositive 4 et 5

Situé en fond d'estuaire, le château contrôle le premier point de franchissement du fleuve. Au Moyen Âge, ce franchissement est possible par un gué à marée basse ou par un système de bac à marée haute. Les revenus du péage servent à financer des œuvres de charité confiées à des religieux.

Le premier pont n'est construit qu'en 1864 pour le chemin de fer, remplacé par une route après-guerre. Le pont actuel date de 1974.

Diapositive 5 - Port du Guildo

L'Arguenon s'ouvre depuis le Guildo vers le large sur plusieurs kilomètres. A marée basse, l'échouage de bateaux dans l'estuaire permet d'approvisionner le château en produits d'importation très variés : produits laitiers de Normandie, huile d'Espagne, dont les contenants de céramique ont été trouvés en fouille, mais également vins du sud-ouest, harengs de la Baltique accompagnés de pichets de Saintonge et de Rhénanie. La poterie culinaire est locale mais la vaisselle de table provient d'Espagne ou d'Italie.

Diapositives 6 et 7 - Surveiller et protéger

En s'appuyant sur les informations dévoilées précédemment, ces deux diapositives permettent de visualiser le choix du site et les aménagements réalisés.

Diapositive 8 à 15 - Des ressources naturelles

Les diapositives 8, 9 et 10 permettent d'observer les différentes ressources naturelles présentes sur le site du Guildo.

Outre les champs, le paysage autour du château est également composé de diverses essences telles que l'orme, le hêtre, le charme et le chêne. Le bois est utilisé pour le chauffage, les outils, le mobilier et pour construire les structures des bâtiments, bien souvent en bois de chêne.

L'environnement naturel du château ne sert pas seulement à nourrir les habitants, mais aussi à répondre aux nécessités du quotidien. Ainsi, avant d'édifier un château, on choisit toujours soigneusement le lieu en fonction des ressources disponibles à proximité. Il s'agit d'écourter les transports qui coûtent très cher. Le Château du Guildo a donc été construit à cet emplacement pour des raisons stratégiques mais aussi pour les ressources disponibles à proximité, à savoir le bois, la pierre et l'eau douce.

Diapositive 11 - La mer

Les restes alimentaires trouvés en fouille montrent une large part faite aux espèces de poissons pêchés dans l'estuaire ou sur la côte proche. Poissons plats des fonds sableux, bars et roussettes des côtes rocheuses ou morues du large, truites, saumons, tanches et anguilles de l'Arguenon ou des étangs, la grande variété d'espèces témoigne de la diversité des milieux d'approvisionnement et des moyens de capture mis en œuvre.

Diapositive 12 - L'eau douce

Elle est présente à l'intérieur du château mais est indispensable à l'extérieur pour l'agriculture et l'élevage. Le façonnage du glacis pour la construction du château au XIII^e siècle modifie totalement le contour de l'éperon rocheux originel. Les sondages archéologiques ont montré que la vallée est devenue plus profonde et que les marées s'y font davantage sentir. Par ailleurs, l'abondance de pollens de chanvre dans les sédiments du XVI^e siècle traduit l'utilisation de l'eau du ruisseau pour séparer les fibres textiles.

Diapositive 13 - Le bois

Cette richesse naturelle composée de différentes essences telles que l'orme, le hêtre, le charme et le chêne est indispensable au quotidien. Il va servir entre autre pour alimenter le feu de la cuisine, le chauffage mais aussi pour la construction, la fabrication de mobilier, de seaux, de roues, de charrettes, d'armes...

Diapositive 14 - La pierre

Même si pour certains éléments de la construction il en sera importée, la présence de pierre sur le site ou à sa proximité est importante pour l'édification du château.

Diapositive 15 - Les champs

Certaines récoltes servent d'aliments pour les hommes, d'autres peuvent être destinées aux animaux ou encore de matière première pour confectionner du tissu.

Diapositive 16 - Par qui ? Pour qui ?

Les paysans qui exploitent les terres de la seigneurie pourront en tirer plus ou moins partie mais devront aussi fournir une partie de leurs récoltes au seigneur du château.

Diapositive 17 - La vie de château

De la construction du château à la vie quotidienne.

Diapositives 18 et 19 - Les bâtisseurs

Un château fort étant un édifice très imposant, sa construction emploie des centaines d'ouvriers suivant les saisons. Un seigneur souhaitant se faire construire un château fait appel à un maître d'œuvre, que l'on nomme aujourd'hui « architecte ». C'est lui qui gère l'ensemble du chantier, passe les commandes, embauche les ouvriers et artisans.

Les différents métiers

Le maître d'œuvre, aujourd'hui nommé architecte, est choisi par le commanditaire, celui qui commande l'édifice à construire et que l'on appelle aussi le maître d'ouvrage. Le maître d'œuvre est chargé de concevoir l'architecture et pour cela il réalise des plans. Il surveille également l'avancement du chantier et doit en informer régulièrement le commanditaire. Enfin, il dirige et coordonne les ouvriers. Sous son autorité, de nombreux autres corps de métiers travaillent à l'édification du château. Nous les appelons les « bâtisseurs ». La plupart du temps, ils voyagent de chantier en chantier.

Les essarteurs interviennent au tout début de la chaîne. Ils sont en charge du défrichage du terrain avant construction et travaillent les terres alentour pour les rendre cultivables et satisfaire ainsi les besoins des résidents du château.

Les hommes qui extraient la pierre des carrières sont **les carriers**. Afin de choisir quel bloc de pierre sera emporté sur le chantier, ils en jugent la qualité et utilisent des môles : ce sont des gabarits, des modèles qui représentent en silhouette la future forme de la pierre taillée.

Afin de prélever la pierre, on creuse des saignées, des tranchées sur chaque côté. Ensuite, le bloc est détaché par des coins en fer placés dans les saignées et martelés.

Les tailleurs de pierre prennent le relais, puis le charron ou charretier transporte les blocs taillés jusqu'au site de construction grâce à une charrette tirée généralement par des chevaux ou des bœufs.

Le gâcheur réalise le mortier qui sert à lier les pierres entre elles afin de construire les murs, tâche pourvue par **le maçon**. Il dispose les pierres dans une position stable à partir des fondations creusées, puis les scelle et les enduit de mortier. À l'aide du fil à plomb, il vérifie la verticalité et l'horizontalité des murs qu'il réalise. Certains maçons sont tailleurs de pierre et savent diriger un chantier. Les pierres peuvent également être disposées par ceux que l'on nomme les essayeurs.

Le charpentier ou menuisier est l'un des métiers les plus considérés d'un chantier de construction en raison de son savoir-faire très spécifique. Il conçoit autant les structures en bois des édifices, comme la charpente, que les échafaudages, les coffrages et les engins de levage.

Avant d'arriver sur le chantier et de pouvoir être directement utilisé, le bois passe par tout un processus de préparation. **Des bûcherons** abattent l'arbre, l'ébranchent, l'écorcent et l'équarissent, c'est-à-dire qu'ils transforment le tronc circulaire en rectangle. Celui-ci est amené sur le site par **le charretier**. Il est pris en charge par **les scieurs de long**, qui tranchent le bois dans sa longueur afin de pouvoir l'utiliser en guise de poutre, planche ou autre.

Sur le chantier, une grande partie des travailleurs sont **les manœuvres**, appelés aussi aides, valets ou serviteurs. Ce sont des ouvriers qui ne possèdent pas de spécialisation particulière et aident dans tout type de tâche. Ils peuvent par exemple aider au transport des pierres ou encore à la confection du mortier.

D'autres métiers, en revanche, sont très spécialisés et dédiés à un élément d'architecture ou à un type d'outillage particulier. Il s'agit par exemple **des cordiers**, en charge de la tresse de cordes à partir de chanvre, cordes qui serviront à attacher les échafaudages entre eux. **Le potier** fabrique des pots et des écuelles pour transporter le sable du mortier, par exemple. **Le vannier** conçoit lui aussi des récipients pour le transport de matériaux : il fabrique des paniers à partir de végétaux tressés.

Le forgeron réalise et répare les outils en métal du chantier, tandis que les **tuiliers** excellent dans l'art de fabriquer des tuiles et des carreaux de sol, et les **verriers** conçoivent de nombreuses pièces de verre.

On trouve donc une très grande variété de métiers sur un chantier médiéval, un même bâtisseur pouvant maîtriser plusieurs spécialités.

Techniques employées

Afin d'édifier un château fort digne de ce nom, les bâtisseurs doivent le doter de murs hauts et imposants pour assurer une défense maximale contre l'ennemi et symboliser la grandeur de ses nobles occupants. L'utilisation **d'échafaudages** et **d'engins de levage** permet aux ouvriers de réaliser une telle prouesse.

Diapositive 20

Les matériaux

La construction d'un tel édifice nécessite différents matériaux, aussi bien pour la construction même que pour les outils et les machines du chantier. En raison du coût des transports et des difficultés d'approvisionnement, on utilise au maximum les ressources présentes sur place ou à proximité du chantier.

La pierre provient d'une carrière, la plus proche possible. Ainsi, l'extraction de la pierre sur le site est-elle conjointe au creusement des fossés. Seuls les éléments devant être taillés ou sculptés peuvent être importés, parfois de très loin selon le prestige et les moyens du commanditaire. Au Guildo, les pierres de taille proviennent de l'autre côté de l'Arguenon, près du port actuel de Saint-Cast.

Le bois a de multiples fonctions : il est employé pour la structure de la construction (charpente), pour les menuiseries (planchers, poutres, portes et fenêtres), mais aussi pour les besoins du chantier comme les échafaudages, les engins de levage et les outils. Le chêne est le bois le plus utilisé au Moyen-Âge, pour sa robustesse. Il est prélevé dans les forêts du seigneur et est abattu au fil du chantier.

Le mortier, fabriqué sur le chantier, a vocation à maintenir les pierres entre elles. En l'absence de calcaire pour la fabrication de chaux, le mortier est essentiellement composé de lœss, une terre très fine présente sur place, simplement mouillée avec de l'eau. Un mortier plus dur, composé de sable et de chaux est utilisé pour sceller les pierres d'encadrement des ouvertures et des cheminées. La chaux est une poudre issue du concassage de pierres calcaires, que l'on chauffe à très haute température dans un four. On importait cette chaux depuis la région du Quiou, au sud de Dinan, ou de Normandie par bateaux. On retrouve également la chaux en enduit sur les murs. Les décors peints à partir de pigments fragiles (argile, charbon) ont depuis longtemps été effacés par le temps.

Le métal est également utilisé pour la construction d'un édifice. On emploie principalement le fer, qui peut être travaillé sur place, à la fois pour fabriquer les outils, mais aussi les serrures, les clés, les fermetures de meubles.

Diapositive 21- Reconstitution du château vers 1500

La grande campagne de reconstruction du XIV^e siècle se poursuit au XV^e siècle, apportant d'importantes modifications aux édifices déjà en place. Cette campagne de « modernisation » du château pourrait avoir été menée par Françoise de Dinan.

Cette période est marquée par des aménagements importants sur le logis Nord. Un accès est créé en façade, pour desservir les caves directement depuis la cour. Cet « escalier » traité dans la roche, est encadré de pierre de bel appareil, et des assises y sont ménagées. La grande salle reste en place et est probablement complétée par une seconde grande salle sous charpente à l'étage.

Les circulations verticales du logis Est sont modifiées avec la mise en œuvre de deux tourelles d'escalier à vis hors-œuvre venant prendre place contre la façade sur cour.

À l'angle Nord-ouest, la cuisine déjà en partie en place lors de la phase précédente, est finalisée, intégrant quelques modifications notamment avec la reconstruction du mur Sud qui sera décalé de quelques mètres vers les communs, permettant de créer un accès direct depuis la cour.

Contre la courtine Ouest, les communs sont également réaménagés, avec notamment un logement plus « noble », (sol en carreaux de terre cuite, murs enduits, cheminées) dans la partie Sud. Cet aménagement pourrait être lié à la fonction d'un maréchal ferrant, dont la présence est attestée par la découverte d'une forge-maréchalerie en pans de bois sur solin en pierre au revers du châtelet d'entrée et d'une écurie au-devant de la tour polygonale.

L'angle Sud-ouest du château semble à cette période dédié au cheval. D'après les recherches menées par l'Inrap, il apparaît que cet « ensemble remarquable constitue un exemple unique pour cette période, dans l'état actuel des connaissances ».

À la fin du XV^e siècle, la Bretagne entre en conflit avec la France, incitant à la remise en défense du château. Les communs sont en partie démontés au profit d'une galerie courant le long de la courtine. Une poterne, complétée par un poste de garde, sont également mis en œuvre.

Le Château du Guildo souffre des conflits franco-bretons de la fin du XVe siècle. Les textes et les relevés effectués sur site par l'Inrap attestent de nombreuses destructions par faits d'armes. Les monnaies retrouvées lors des fouilles croisées avec les sources documentaires permettent de dater la prise du château vers 1489, au cours de la campagne de Louis de La Trémoille sur la côte Nord de la Bretagne. Les destructions sont violentes : le châtelet est détruit puis arasé jusqu'au sol, la tour polygonale et le logis incendiés, les communs et les écuries sont ruinés.

Une lente reconstruction s'opère au début du XVIe siècle, tentant de relever le château de cet épisode douloureux. Le logis Nord reste à l'état de ruine, il est remblayé et utilisé comme cour. Les fonctions résidentielles sont transférées dans le logis Est qui fait l'objet de remaniements. Une partie des tours et des courtines sont reconstruites, ainsi que les deux tours du châtelet d'entrée. La tour Sud-est est totalement reconstruite.

Au cours du XVIe siècle, le château est remis en défense. La tour polygonale, ruinée, est remblayée et transformée en terrasse d'artillerie. Des remparts de terre sont aménagés dans les anciennes caves au Nord et à l'Est. La tour Nord-est est hâtivement réaménagée (elle s'est probablement effondrée lors d'un siège). Un ultime diagnostic archéologique, réalisé en 2018 dans les parcelles du plateau Sud, a mis au jour deux maçonneries formant un V devant l'entrée du château. Elles appartiennent sans doute à un ouvrage fortifié défendant l'accès, qui a pu avoir l'usage de bastion défensif et de chemin de ronde. Les balles de mousquet découvertes permettent une datation à la fin du XVIe siècle.

La position stratégique du château lui vaudra d'être la cible de nombreux sièges et affrontements à cette époque.

Diapositives 22, 23 et 24 – Surveiller et protéger la fortification

Le châtelet, un petit château pour défendre l'entrée

À la fin du XIVe siècle, le passage d'entrée se fait au pied d'un bâtiment imposant muni de deux tours, dont seules les bases sont aujourd'hui conservées. Ce bâtiment de plusieurs étages forme le logement du capitaine, chargé de la garde et de l'administration du château. Le châtelet est rasé à la fin du XVe siècle et reconstruit de façon plus modeste. Les tours conservent toutefois des pièces résidentielles pour le logement de la garnison.

Diapositives 25 à 29 - La forge

Elle fournit l'ensemble des outils et de la quincaillerie nécessaires à l'entretien du château. La première est construite au XIVe siècle. Transformée au milieu du XVe siècle, elle intègre une maréchalerie pour la fabrication et la pose de fers aux chevaux. On y répare aussi les armes. Un texte nous apprend que des grilles y ont été forgées pour une chapelle à Dinan. Les analyses des déchets de la forge montrent également qu'on y recycle beaucoup d'objets cassés ou en fin de vie.

Diapositives 30 à 32 - L'écurie

Elle est construite au milieu du XVe siècle pour loger deux chevaux de grande valeur. Sa position dans la cour du château montre l'importance des deux chevaux qu'elle abrite. Sa construction est liée à la restructuration de la forge et des communs qui accueillent le logement du maréchal-ferrant. Comme la tour polygonale, elle est incendiée en 1489 par les troupes du roi de France.

Diapositives 34 à 36 - La cuisine, indispensable à la vie du château

Cette pièce est construite au bout de la grande salle au début du XVe siècle. L'immense cheminée abrite plusieurs foyers pour la préparation des viandes et des sauces ainsi qu'un four à pain et à pâtisserie. Un évier relié à un caniveau rejette les eaux sales à l'extérieur. Un second conduit reçoit les eaux de lavage du sol, constitué de grandes dalles d'ardoise. La cuisine est reliée par un couloir à la grande salle et à la tour nord-ouest.

Diapositives de 37 à 39 - La salle seigneuriale

La grande salle est la pièce principale du château. Elle est construite à la fin du XIVe siècle, au-dessus d'un cellier. Elle est au centre de la vie seigneuriale, accueille les banquets et les audiences solennelles du seigneur. Sa taille, sa haute voûte de bois, les vitraux de ses grandes fenêtres et son décor affirment la

puissance du maître des lieux. Celui-ci siège à l'opposé de l'entrée, dos à une cheminée et face à une galerie où se tiennent des gardes et des musiciens.

Diapositives 40 à 42 - Un espace naturel

Crédit *Le temps d'un camp*, Stéphane Berland, avril 2022.